

\*\*\*

FRANCE.—*Un calcul de comptabilité publique.*

Mgr Touchet, évêque d'Orléans, dans un discours à la Société Saint-Thomas d'Aquin de Besançon, a présenté ce petit calcul de comptabilité publique tout à fait suggestif.

“ En 1881, on a commencé la guerre aux religieux. C'est Jules Ferry qui avait mis les fers au feu. Quels furent les résultats pratiques de cette campagne qui dure encore ?

“ De 1871 à 1881, le budget de l'enseignement s'élevait à 92 millions seulement ; en 1900, ce même budget s'élève à 395 millions : 1 million par jour !

“ Ajoutez à cela les constructions scolaires auxquelles on a consacré 1 milliard 400 millions. La majoration du budget de 1881 à 1900 atteint le total de 7 milliards.

“ Tel est le coût de la guerre aux religieux et aux religieuses.

“ Un jour j'ai affirmé cela en chaire à Orléans, la *Lanterne* m'a injurié, mais elle n'a pu contester les chiffres.

“ Or, ces 7 milliards, placés à 3%, font 210 millions, somme suffisante pour constituer les retraites paysannes et ouvrières. On cherche un moyen de constituer ces retraites. Je crois qu'on le trouverait là.

“ Rappelez-vous ce que coûtaient les religieux et religieuses disparus ? Un religieux coûtait 800 francs par tête d'instituteur, puisque c'est comme cela qu'on parle : une religieuse 400 fr. Demandez-vous maintenant ce que coûtent un directeur d'école et une institutrice ?

“ C'est payer un peu cher la joie de ne plus rencontrer dans les rues ces chers Frères qui avaient de gros souliers et de vilains chapeaux, mais qui enseignaient bien et ne coûtaient pas cher.”

\*\*\*

*Paroles d'espérance* : Le R. P. Sertillanges, des Frères-Prêcheurs, professeur à l'Institut Catholique de Paris, poursuit dans la *Revue de la Jeunesse* une série d'études sur l'Eglise. Il démontre, dans une de ces études, le caractère conquérant de l'Eglise, et il la termine par ces paroles, toutes d'espérance et de foi :